



HIER : CAUCHEMAR...

AUJOURD'HUI ESPOIR !

Direction, Administration: 10, Rue Leroux, PARIS-XVI^e — Tél. : KLÉ. 20-93 et KLÉ. 84-05 — C. C. P. Paris 5331-73

Où en sommes nous !

Un premier bilan des recettes et des dépenses engagées pour l'érection de notre monument montre que nous avons aisément couvert nos dépenses.

Près de 6 millions de recettes et 5 millions et demi de dépenses.

Mais ce résultat n'a pu être obtenu qu'en imposant à la gestion habituelle de notre Amicale des frais supplémentaires considérables dont notre trésorerie se ressent.

Plus de la moitié de nos dépenses de bulletin et de nos frais postaux a été employée à la préparation de nos cérémonies d'inauguration et nous n'avons pu, pour notre Congrès, faire appel aux bons de soutien qui nous avaient rapporté en 1957 près de 600 000 francs.

Et notre œuvre n'est pas finie. Nous devons encore faire notre livre d'or où seront inscrits les noms de nos camarades morts au camp, et faire poser les portes de bronze qui doivent l'abriter au cœur de notre monument.

C'est pourquoi je fais un nouvel et pressant appel au dévouement et à la ferveur de tous nos camarades et des familles pour parfaire notre œuvre dont nous devons être tous fiers comme le symbole le plus émouvant de notre union et de notre fidélité à nos morts.

Le Trésorier : R. CORBIN.

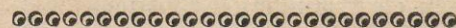
Attention aux Forclusions

Ne seront plus recevables à partir du 1^{er} Janvier 1959, les demandes :

- De carte du combattant volontaire de la Résistance ;
- De carte de déporté et interné de la Résistance ;
- De carte de déporté et interné politique.

Dites-le autour de vous

LE SOUVENIR



Le 1^{er} novembre 1958, nous nous retrouvions, pour la première fois depuis la grande journée de l'inauguration, devant « notre monument », au cimetière du Père-Lachaise.

Il se dresse à l'angle des divisions et attire tous les regards car il évoque d'une façon saisissante la souffrance de la déportation, il est vraiment l'hommage à « nos » morts. Il rappelle leur sacrifice et ce que fut la barbarie nazie.

Nous étions venus là, un peu comme on se rend sur la tombe d'un être cher...

Combien de fois, depuis 1945, ai-je eu le cœur serré à la pensée que les mamans, les papas, les épouses, les enfants, les frères et sœurs de nos camarades morts au camp n'avaient même pas la possibilité d'aller sur la tombe de celui dont les cendres furent dispersées là-bas à Mauthausen...

Le besoin de se recueillir en un endroit qui est un peu de « lui » a guidé leurs pas vers notre monument au pied duquel sont déposées des cendres recueillies au camp.

Pendant ces quelques instants, ils ont retrouvé plus intensément le souvenir de leur disparu, pendant ces quelques instants nous avons revu, en pensée, ceux qui sont morts à nos côtés.

Au nom de tous, le Père Henri, doyen de notre Amicale, et une veuve venue spécialement de l'Allier, déposèrent un triangle de fleurs rouges rappelant l'insigne que chaque déporté avait au camp.

De nombreux pots de chrysanthèmes et beaucoup de fleurs entouraient ce triangle, hommage à ceux qui sont morts pour la Liberté et la Paix et pour que vive la France.

E. VALLEY.

Compte-Rendu du Comité d'Administration

le 12 Octobre 1958

La réunion commence vers 10 h 30. Etaient présents :

Prof. GILBERT-DREYFUS, P. MABILLE, O. RABATE, E. VALLEY, J. BORRAS, Mme GRIES, Mme PLAZIAT, Mme LE CORRE, M. PASSARD, R. ROBIN, E. LILIAZ, M. PETIT, R. CORBIN, R. THEETEN, M. HACQ, F. RICOL, J. GUERBETTE, D. VELU, M. GUILLOUX, Mme AVERLAND, F. ALBY, M. FREBAULT.

Ainsi qu'André MARCHAND et Daniel PIQUE-AUDRAIN invités à cette réunion pour y exposer les résultats de l'expérience, à laquelle ils participèrent pendant la période des vacances, au camp de Mauthausen en y guidant les visiteurs.

Mme DELALONDE, Jean ROGER, P. PICOT, S. GIORGETTI, Ch. BOSSI, G. PASSAGEZ.

La parole est donnée à R. CORBIN qui donne un aperçu du bilan du monument élevé au cimetière du Père-Lachaise.

Les recettes se sont élevées à 5 994 083 francs, les dépenses jusqu'à ce jour à 5 115 462 francs, mais il reste encore à payer environ 500 000 francs.

De plus, il faut tenir compte que, en raison de la souscription, nous avons dû renoncer cette année au placement des bons de soutien qui, en 1957, avait rapporté environ 600 000 francs. Ce manque de recettes dans la gestion habituelle de notre Amicale, bien entendu, se fait sentir.

Il propose donc que, dans le prochain Bulletin, un appel soit fait pour poursuivre la souscription afin de pouvoir faire, à présent, le Livre d'or sur lequel seront inscrits les noms des déportés morts à Mauthausen et dans les commandos.

Emile VALLEY précise que, dans les recettes du Monument, 1 110 000 francs ont été versées par les Conseils généraux et 400 000 francs par le Conseil municipal de Paris.

Il souligne qu'aux dépenses engagées pour l'érection du Monument il convient d'ajouter les frais du Bulletin, paru cette année en nombre beaucoup plus important que les années précédentes, en raison de la souscription, de la préparation des cérémonies et du Bulletin spécial relatant leur déroulement.

Il appuie sur le fait que le monument du Père-Lachaise est vraiment « notre Monument », celui des familles et des rescapés, car il a été élevé, pour la plus grande part, grâce aux versements des familles de nos camarades disparus et des rescapés comme fut élevé le

monument érigé au camp de Mauthausen.

Nos deux monuments sont faits en granit de Mauthausen (celui du camp avec les blocs mêmes qui avaient été taillés par les déportés), l'un et l'autre renfermeront le Livre d'or portant les noms de tous ceux qui, à Mauthausen, sont « morts pour la France ».

P. MABILLE suggère que l'Amicale continue à vendre les cartes postales du Monument, cette suggestion n'est pas acceptée.

Il propose ensuite qu'une photographie du Monument plus artistique soit faite, qui serait un souvenir que beaucoup de familles et de déportés seraient heureux d'avoir. F. RICOL pense qu'une « eau-forte » serait mieux.

P. MABILLE propose aussi une petite reproduction du Monument en granit. Après échange de vues sur ces propositions, il est décidé que RICOL se chargera des renseignements concernant les « eaux-fortes », BORRAS prendra contact avec GARCIA pour le tirage de la photographie de luxe.

VALLEY demande que les textes gravés sur le Monument soient lisibles sur la photographie.

PASSARD dit qu'il a accompagné des étrangers au cimetière du Père-Lachaise, qui ont été frappés par le Monument ; il dit leurs regrets de n'avoir pas été autorisés à le photographier. VALLEY précise que cela est interdit dans tous les cimetières.

BORRAS demande à nouveau que les noms des Espagnols soient inscrits dans le Livre d'or qui sera placé dans le Monument, s'appuyant sur le fait que les Espagnols ont été arrêtés en France, vivent actuellement en France et la considèrent comme leur deuxième patrie.

VALLEY pense qu'il serait préférable de faire, au cimetière du Père-Lachaise, un monument à leur mémoire ; il pense que les Espagnols pourraient facilement faire cette souscription lorsqu'ils auront touché leur indemnité allemande.

Le professeur GILBERT-DREYFUS est d'accord avec VALLEY, mais pense que ce projet sera assez difficile à réaliser en raison du manque de lien et de cohésion entre eux et propose qu'une plaque à la mémoire des Espagnols soit placée sur le monument français.

BORRAS et les membres du Comité d'administration sont d'accord sur cette proposition.

HACQ pense qu'il serait bien d'associer ainsi les républicains espagnols aux Français.

VALLEY dit qu'il est nécessaire de soumettre ce projet au sculpteur.

Cette plaque porterait cette inscription : « Aux 8 000 camarades républicains espagnols, arrêtés sur le sol de France, morts au camp de Mauthausen et commandos. »

La question des pèlerinages vient à l'ordre du jour ; 154 personnes ont participé aux pèlerinages à Mauthausen, qui ont été organisés, comme convenu, avec adjonction de partie touristique, c'est-à-dire avec prolongement en Hongrie, Tchécoslovaquie ou Yougoslavie.

VALLEY envisage pour l'année prochaine de maintenir les pèlerinages dans ce sens. Il pense aussi qu'il serait bien de proposer aux familles qui le désireraient d'aller à Mauthausen individuellement, ce qui serait facilité si des camarades de l'Amicale peuvent, comme cette année, séjourner au camp pendant les mois de vacances et les y accueillir.

Il projette d'organiser également un pèlerinage allant à Mauthausen et Buchenwald, un nombre important de camarades de Mauthausen étant passés d'abord par ce camp.

Le professeur GILBERT-DREYFUS est d'accord sur ce projet de pèlerinages individuels pour les familles, projet qui certainement répondrait au désir de certaines familles désirant se recueillir au camp et y rester quelques jours et pour lesquelles la présence de déportés français serait un réconfort.

Il renouvelle son accord sur les pèlerinages prolongés par une partie touristique. Il dit que les camps sont entrés dans l'histoire, que les personnes participant aux pèlerinages, faits sur ce programme, sont frappés de la même émotion en entrant dans le camp et que ces pèlerinages permettent d'atteindre le principal objectif : faire vivre le souvenir de Mauthausen.

Les membres du Comité représentant les familles donnent également leur accord. VALLEY aborde ensuite le troisième point de l'ordre du jour, le séjour des déportés au camp, au mois de juillet, août et septembre afin de guider les visiteurs.

Il précise qu'environ 50 000 personnes visitent le camp chaque année, parmi eux environ 35 000 viennent individuellement.

Le résultat de l'expérience tentée cette année par R. ROBY, D. PIQUEE-AUDRAIN, A. MARCHAND et lui-même a été positive, les visiteurs quittent le camp mieux documentés, comprenant mieux ce que fut la vie des déportés, leurs

VIN D'HONNEUR

Nous vous invitons à notre Vin d'Honneur qui aura lieu **Samedi 31 Janvier 1959**, de 15 à 19 heures, à Paris, au Restaurant « LE MARSEILLE », 161, Avenue de Malakoff (Métro Porte Maillot).

Dès maintenant, réservez votre après-midi

sacrifices, et il est certain que la visite du camp faite sous la conduite d'un rescapé restera présente dans leur souvenir.

De plus, beaucoup de visiteurs achètent livres et photographies qui complètent leur documentation.

Un tronc a été placé à la porte du camp, le produit constitue le premier versement pour l'Ossuaire qu'il faut absolument construire à Mauthausen.

VALLEY expose ensuite des projets dont l'exécution facilitera la visite du camp :

— Dans la ville, pose de pancartes indiquant la direction du camp ;

— Dans le camp, pose de pancartes explicatives en anglais ;

— Opuscles sur le camp que chaque visiteur pourra prendre à la porte.

Ayant constaté que des déportés de différents pays manifestent, par des inscriptions, leur désir de rencontrer d'anciens camarades, il suggère de donner aux visiteurs la possibilité de déposer des papiers formulant ces demandes.

Il propose qu'un Livre d'or soit à la disposition des personnes qui manifesteraient le désir de signaler leur visite.

Il pense qu'il serait bien que le professeur GILBERT-DREYFUS écrive un article dans la presse de Linz expliquant que le désir et la nécessité de préserver le souvenir du camp et de nos camarades qui y sont morts motivent seuls la présence de déportés français.

HACQ suggère qu'un article dans ce sens soit demandé à FIGL, ministre des Affaires étrangères d'Autriche, ex-déporté de Mauthausen.

J. GUERBETTE suggère que des bandes magnétophones soient installées dans le camp, donnant des explications sur le camp. VALLEY précise que ce projet a déjà été envisagé, mais qu'il est trop coûteux.

D. VELU demande si un haut-parleur ne pourrait pas être installé à l'entrée rappelant le visiteur au recueillement.

VALLEY rappelle que le camp est placé sous la garde du gouvernement autrichien et que ces instal-

lations ne peuvent être faites sans son accord.

Quatrième question de l'ordre du jour : le vin d'honneur.

Il est fixé au samedi 31 janvier. Afin de garder son caractère familial, aucune grande exposition ne sera organisée.

VALLEY propose que la prochaine réunion du Comité d'administration ait lieu le 1^{er} février, lendemain du vin d'honneur, il propose qu'un repas par commando ait lieu à chaque réunion du Comité d'Administration. Tous sont d'accord, il est donc décidé qu'un repas groupant les anciens de Melk et d'Ebensee aura lieu le 1^{er} février.

M. PETIT suggère qu'une ou deux fois par an, l'Amicale dépose une gerbe au monument du Père-Lachaise.

Tous sont d'accord et décision est prise que l'Amicale déposera un triangle de fleurs *tous les ans, le 1^{er} novembre et le jour de la « Journée des déportés », à 11 heures.*

L'annonce en sera faite dans le Bulletin.

VALLEY transmet l'invitation de la F.I.R. pour son congrès.

Il suggère que l'Amicale y délègue deux observateurs comme le cas échéant il sera fait lors du congrès de la F.I.L.D.I.R.

Tous donnent leur accord.

BORRAS signale que le film qu'il a pris au mois de mai est bon, en partie, il propose de le compléter

à ses frais l'an prochain ; en filmant la partie manquée (environ 5 %) comprenant les cérémonies internationales.

VALLEY espère que la partie manquée pourra être remplacée par un film pris par une personne ayant été à Mauthausen au mois de juillet et qui a bien voulu le mettre à notre disposition. Il dit son intention d'en confier le montage à des techniciens.

Cette question sera étudiée à nouveau entre VALLEY, D. PIQUEE-AUDRAIN, R. THEETEN et BORRAS.

P. MABILLE demande où en sont les projets au sujet d'un nouveau local pour le siège de l'Amicale, celui occupé actuellement étant trop exigü.

Des renseignements recueillis, il ressort qu'il est très difficile d'en trouver un, il est impossible d'espérer un appui des pouvoirs publics, nous demandons aux personnes connaissant un local à louer de nous le faire savoir, nous craignons que seul un achat permette de trouver un local convenable.

Le professeur GILBERT-DREYFUS communique les excuses du R.P. RIQUET qui n'a pu assister à cette réunion et sa proposition de venir saluer les membres du Comité d'administration et les anciens de Loibl-Pass vers 15 heures.

E. VALLEY communique que le professeur GILBERT-DREYFUS a reçu, lors de son passage à Paris, Casimir RUSINEK, rescapé de Mauthausen et vice-ministre des Beaux-Arts de Pologne ; le R.P. RIQUET, R. SOUCHERE, O. RABATE, P. MABILLE, E. VALLEY, le docteur FICHEZ l'entouraient.

La réunion se termine vers 12 h 30.

A NUESTROS CAMARADAS ESPANOLES

Rogamos a nuestros camaradas españoles de escribir con claridad en toda la correspondencia que nos envien, su nombre y sus dos apellidos, eso facilitara nuestra tarea. Muchas gracias.

REPAS PAR KOMMANDO

Le repas fraternel des anciens de Loibl-Pass ayant connu un plein succès, nous avons décidé d'organiser un repas semblable par commando à chaque réunion de notre Comité d'Administration.

Cette prochaine réunion ayant lieu le Dimanche 1^{er} Février, tous les anciens de Melk et d'Ebensee et les « Familles » de ces commandos sont cordialement invités au repas fraternel que nous organisons spécialement pour eux le

Dimanche 1^{er} Février 1958, à 12 h. 30

au Restaurant « LE MARSEILLE », 161, Avenue Malakoff (Prix 800 fr.)

Inscrivez-vous dès à présent

Avec les Anciens du Loibl-Pass

Lors du Congrès de l'Amicale, en mai 1958, l'idée est née entre plusieurs amis, anciens du commando de Loibl-Pass, de faire une rencontre en un repas pris en commun.

Ceci est devenu une réalité le 12 octobre dernier, au cours d'un repas réunissant cent convives, en un restaurant parisien.

A cette date correspondait un Conseil d'administration de l'Amicale et nous fûmes très heureux d'accueillir à notre table des camarades d'autres commandos qui étaient venus à cette réunion.

Nous pouvons dire que l'idée a été très judicieuse, car maintenant une réunion d'un commando correspondra avec les réunions du Conseil d'administration.

Bien sûr, il y avait des absents, pour raison de maladie, pour raison pécuniaire, car il y a des amis qui habitent loin de la capitale, pour raison de famille, etc., mais ce premier contact fut très chaleureux et avant de se séparer, une question revenait sans cesse : **A quand le prochain rendez-vous ?**

Il y avait dans cette rencontre nos amis et leurs compagnes et celles-ci ont pu mesurer ce qu'était cette amitié des camps, car pour certains, c'était leur première rencontre depuis treize années, depuis ce jour où nous avons foulé à nouveau ce sol de France, ce sol que les nazis avaient arraché à nos pieds pour nous transférer dans ces lieux qui ont nom de « Camp de la mort lente ».

C'est vrai que ce lieu a fait naître quelque chose de grand, de tenace, de durable, cette amitié solide d'être qui ont tous connu une vie atroce, dans des conditions très difficiles en des hivers très rigoureux.

Bien sûr, les conversations ont porté sur des souvenirs du camp, l'on s'est rappelé le trop grand nombre de ceux qui nous ont quittés depuis notre retour, victimes de cette barbarie qui avait marqué leurs corps et qui sont décédés.

Nous, les survivants, qui pour l'immense majorité, n'avons pas retrouvé cette santé d'avant la déportation, étions là auprès des familles de nos chers disparus pour leur porter le témoignage de notre gratitude et leur parler de celui qu'elles aimaient et qui n'est pas revenu.

C'était une grande famille qui était réunie, car aussi nous nous sommes entretenus de notre vie actuelle, de notre santé réciproque, de la vie de nos enfants et de leur avenir.

Ce fut une ambiance de joie, avec un brouhaha constant, car la conversation allait bon train. Et puis pour nous tous, nous entourions un de ceux qui joua un grand rôle dans la vie du tunnel, celui qui était ingénieur avant de rejoindre les rangs des partisans et qui,

par chance, se trouvait à Paris ce jour-là. Je veux nommer Yanko TISLER.

Emile VALLEY excusa le président de l'Amicale, le professeur GILBERT-DREYFUS qui avait dû partir aussitôt après la réunion du Comité d'administration, il félicita ceux qui avaient eu l'initiative de cette rencontre, salua tous les convives et remercia au nom de tous Yanko TISLER qui, en une allocution très prenante, montra toute l'amitié qui le liait aux Français du camp et l'estime que la population de Trzic avait eue pour nous. Il signala que le monument élevé à la mémoire de ceux qui sont morts au Loibl-Pass est tout un symbole pour la population, et qu'il n'est nullement délaissé.

Puis Maurice COLIN, celui qui était un des dirigeants de l'organisation clandestine, montra tout ce que nous devons à Yanko et ensuite retraça dans une intervention très émouvante ce que fut la vie des déportés, leurs aspirations, leurs préoccupations et qui maintenant, dans la vie de la nation gardent un souvenir ineffaçable dans leur chair, de la barbarie nazie.

Enfin le R.P. RIQUET, en l'absence du professeur GILBERT-DREYFUS, salua l'assemblée et rappela avec sensibilité un souvenir de 1939 alors qu'il se trouvait en Yougoslavie à un congrès de jeunes gens et jeunes filles, ces jeunes qui, comme en France, prirent une part prépondérante dans la libération de leur patrie.

En remerciant de tout ce que Yanko TISLER a fait pour aider et sauver les déportés de Loibl-Pass, des enfants de déportés lui offrirent des roses rouges qui, comme lui dit VALLEY, étaient en même temps les remerciements et un souvenir de France, Yanko très ému, remercia et son émotion gagna toute l'assistance...

L'après-midi s'écoula très agréablement et je crois que nous devons remercier très chaleureusement ceux de nos amis qui firent des centaines de kilomètres pour venir passer un temps malheureusement trop court dans cette fraternelle rencontre.

Merci à ceux de Marseille, de Carcassonne, de Commercy, de Mayenne, de Deols, de Châteauroux, de Strasbourg.

A bientôt notre prochaine rencontre, pour quoi pas au printemps prochain. Qu'en pensez-vous ?

Et nous espérons y être encore beaucoup plus nombreux car un premier contact de ce genre avec l'ampleur qu'il a revêtu ne doit pas rester sans lendemain.

Peut-être faudra-t-il agrémenter ces rencontres pour les rendre encore plus attrayantes, ceci sera à définir en fonction du résultat obtenu.

Robert THEETEN, Mle 60 625.

LA VIE FAMILIALE

DÉCÈS

Nous avons le regret de vous faire part du décès de trois de nos anciens camarades de camp :

Lucien GONZALLIS, du réseau Johnny, ancien de Mauthausen, matricule 28 106.

René GAREM, ancien de Malk et Ebensee.

André JOUANNY, ancien de Loibl-Pass, matricule 28 181.

Notre camarade Henri ARNAUD, ancien de Steyr, matricule 53 587, nous fait part du décès de son père, M. François ARNAUD.

Nous adressons aux familles de nos camarades nos sincères condoléances.

Nous apprenons également le décès de M. Pierre FAUCHER, père de Roger FAUCHER, décédé à Melk.

Et de M. Gaston HALLERY, père de notre camarade Raymond HALLERY, ancien de Melk et Ebensee, matricule 62 521.

Nous prions nos amis de trouver ici l'expression de nos sentiments émus.

COLIS DE NOËL

Noël approche, comme chaque année nous avons à cœur d'apporter quelques douceurs à nos camarades se trouvant éloignés de l'activité de l'Amicale par la maladie et qui sont actuellement en traitement dans les hôpitaux ou les sanatoriums.

Nous voulons aussi faire des colis pour les enfants de nos camarades morts au camp et pour ceux qui se trouvent dans une situation difficile, hélas ! nous ne pourrions pas disposer cette année de beaucoup de vêtements, ayant dû les répartir l'an passé en raison de l'exiguïté du local de notre permanence, mais nous voulons tout de même leur apporter quelques douceurs.

Il arrive que nous ignorons que certains camarades sont malades ou certaines familles en difficulté, aussi nous serions reconnaissants à ceux qui voudront bien nous en informer.

Nous remercions à l'avance nos amis qui pourront nous aider à apporter quelques douceurs autour de nous et nous permettront ainsi d'être le lien entre tous.

Le Gérant : Emile VALLEY

PETIT & ROUSSEAU 23, R. RODIER, PARIS